

Editorial

Soyons clairs ! Il n'y a pas de place visible pour les psychanalystes à l'hôpital et dans la médecine. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y a pas de place possible : ils existent de manière effective, multiple, mais il ne doit pas être fait mention de leur existence. Ce nom ne doit pas apparaître.

Marginaux, bénévoles, flamboyants ou discrets, effacés, correspondants réguliers ou précaires, ils évoquent d'emblée l'altération de l'Image du Savoir Certain, Efficace, pierre d'angle sur laquelle repose la confiance et l'édification du traitement, sa possibilité.

Cette altération qu'évoque la psychanalyse semble antinomique à l'idée de l'exercice médical. De là, et sauf exception, l'absence de travail en commun, chacun pour soi.

A l'inverse de ce tableau, les faits montrent que des deux côtés s'éveillent des intérêts et se rencontrent des interlocuteurs. Le mouvement s'amplifie.

Au-delà des gâchis et des laisser-aller, des territoires et des prétentions, et sans être trop naïfs, ne nous trouvons nous pas à l'orée possible d'une reconsidération théorique et clinique inédite ?

Nous continuons.

Houchang GUILYARDI